

Beaucoup de traducteurs font bien plus que traduire et jouent un rôle important dans la diffusion des livres. Ils servent d'informateurs aux éditeurs, surtout pour les autres langues que l'anglais, et sont souvent à l'origine des projets de traduction.

Sans constituer une collection spécifique dédiée aux traductions, les éditions La joie de lire ont aujourd'hui la même volonté de permettre aux lecteurs de voyager par les livres et découvrir les cultures les plus diverses : on trouve dans le catalogue de l'éditeur genevois des romans et albums traduits du grec, du portugais, du coréen, du catalan, du tchèque, du russe, du norvégien et de bien d'autres langues, peu ou pas représentées chez des éditeurs plus importants ou plus prestigieux. Projet lié, dit Francine Bouchet, créatrice et directrice de La joie de lire, à un goût pour la littérature étrangère et à la traduction (► voir la RLPE 319). Au fait, aussi, de vivre dans un pays qui a quatre langues officielles. Elle a réuni une équipe polyglotte et s'appuie aussi sur les traducteurs, tel Dominique Nédelec, qui traduit du portugais.

Avec sa collection « Comptines du Monde », Didier Jeunesse ouvre une voie nouvelle : rendre accessible le répertoire poétique et musical de l'enfance de plusieurs pays et plusieurs langues, dans des éditions bilingues. Les cultures représentées ne sont pas seulement vivantes à l'étranger, mais également sur le territoire français, grâce aux populations immigrées dont on reconnaît ainsi l'apport.

C'est aussi le projet de l'éditeur Le port a jauni, installé à Marseille, qui publie des livres bilingues arabe/français, les textes originaux étant aussi bien en arabe qu'en français. « Nos livres pour la jeunesse ont l'envie de traduire comme un fil conducteur : traduire, que l'on peut dire *naqala* en arabe, évoque les transports en commun, le voyage, le déplacement de soi », proclame l'éditeur qui a la volonté de donner une meilleure visibilité à la langue arabe, parlée en France par de nombreux locuteurs et de la faire dialoguer avec la langue d'accueil, le français (► voir le site : <http://www.leportajauni.fr>).

Récemment, Sindbad/Actes Sud Junior a annoncé une volonté similaire en créant la collection « Sindbad jeunesse », animée par Farouk Mardam-Bey, créateur des éditions Sindbad. La collection, elle aussi bilingue, comprendra des titres écrits originellement en arabe comme des titres écrits en français⁴.

Les traducteurs

Beaucoup de traducteurs font bien plus que traduire et jouent un rôle important dans la diffusion des livres. Ils servent d'informateurs aux éditeurs, surtout pour les autres langues que l'anglais, et sont souvent à l'origine des projets de traduction. C'est d'ailleurs ainsi que je suis devenu traducteur sans l'avoir projeté ! J'ai appris l'allemand à près de trente ans en séjournant en Allemagne et ai découvert la littérature de jeunesse germanique en langue originale. De retour en France, j'ai conseillé à Arthur Hubschmidt, éditeur à l'école des loisirs, quelques titres qui me semblaient particulièrement intéressants. Il m'a répondu en me proposant de traduire un des ouvrages que je lui recommandais !

La littérature pour la jeunesse peut être une bonne entrée dans la traduction littéraire, non pas parce qu'elle est plus facile à traduire (loin de là), mais parce qu'elle est intimement liée à la culture de chaque pays et est présente, de façon souvent ignorée, dans la langue elle-même. « Si j'ai un conseil à donner à qui voudrait devenir traducteur littéraire, dit Jean-Baptiste Coursaud, traducteur des langues nordiques⁵, ce serait de s'armer d'une spécialisation, de connaître un domaine autre que la littérature générale, dont il ou elle devient la personne référente.⁶ »



← Ouvrages bilingues français-arabe des éditions Le port a jauni. Certains sont en version sonore en libre accès sur le site (sous les images qui défilent).

La nuit des figues
poème de Naéma Boudoumi,
ill. Zoé Laulanie, traduit en arabe
par Golan Haji, 2022

Par hasard, poèmes de Ramona
Bădescu, ill. Benoît Guillaume,
traduit en arabe par Nada Issa,
2019.



← Deux doubles pages de
Poème sucré de mon enfance
poème de Assam Mohamed
et Elsa Valentin, ill. de Frédéric
Hainaut, traduit en arabe par
Golan Haji, Le port a jauni, 2022.



→ Pour aller plus loin
« Le livre bilingue du Port a jauni, une découverte émotionnelle et sensorielle. Entretien avec Mathilde Chèvre, autrice et éditrice des éditions Le port a jauni ». Propos recueillis par Sarah Rolfo, in *Takam Tikou. La Revue des livres pour enfants | International*, octobre 2019. <https://takamtikou.bnf.fr/vie-du-livre/2019-10-20/le-livre-bilingue-du-port-jauni-une-decouverte-emotionnelle-et-sensorielle>